Document généré le 24 avr. 2024 10:58

Espace Sculpture

La nouvelle foire *ShContemporary* de Shanghai

Pierre Martin

Numéro 82, hiver 2007–2008

URI : https://id.erudit.org/iderudit/9190ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)
1923-2551 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Martin, P. (2007). Compte rendu de [La nouvelle foire *ShContemporary* de Shanghai]. *Espace Sculpture*, (82), 38–39.

Tous droits réservés © Le Centre de diffusion 3D, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La nouvelle foire *ShContemporary* de **SHANGHAI**

Pierre MARTIN

La Chine se développe à toute vitesse et il en est de même pour son art visuel et ses galeries. Une toute nouvelle foire dans la mégalopole de dix-huit millions d'habitants qu'est Shanghai vient de se dérouler, *ShContemporary 2007*, au Centre des expositions, un immeuble conçu pour recevoir les expositions et foires d'art à l'époque de gloire du Shanghai des années 1920 et 1930, et qui s'ouvre maintenant de nouveau. Un batiment spectaculaire fait de colonnades et d'une tour surmontée de l'étoile rouge communiste.

Le directeur artistique choisi est le Suisse Pierre Huber qui s'intéresse a la Chine et à l'Asie depuis une quinzaine d'années. La foire présente beaucoup d'artistes chinois, mais aussi de partout en Asie, et en particulier de l'Inde et du Japon – les artistes occidentaux sont une minorité. Le lieu a été divisé en trois sections : *Meilleurs artistes* comprenant seize artistes phares de l'Asie ; *Meilleures découvertes* qui se veut une exploration des tendances actuelles avec de jeunes artistes qui « montent » ; et *Meilleures galeries*.

Parmi les quelque cent vingt galeries commerciales américaines, françaises, européennes, et asiatiques, certaines optent pour un lien possible de leurs artistes occidentaux avec l'Asie. Par exemple, la galerie Persano de Turin présente une grande étoile métallique sur fond de peau de cuir de Gilberto Zorio – l'étoile du communisme ? D'autres explorent des ponts dans l'autre sens, soit le travail d'artistes asiatiques éduqués et/ou installés en Occident : chez SCAI The Bathouse de Tokyo, on trouve une très belle sculpture murale d'Anish Kapoor, *Parabolic Mirror – Tamekuro*, un miroir rond parabolique utilisant la laque traditionnelle japonaise pour nous entraîner dans son univers ambigu, profond comme cette même laque. ←

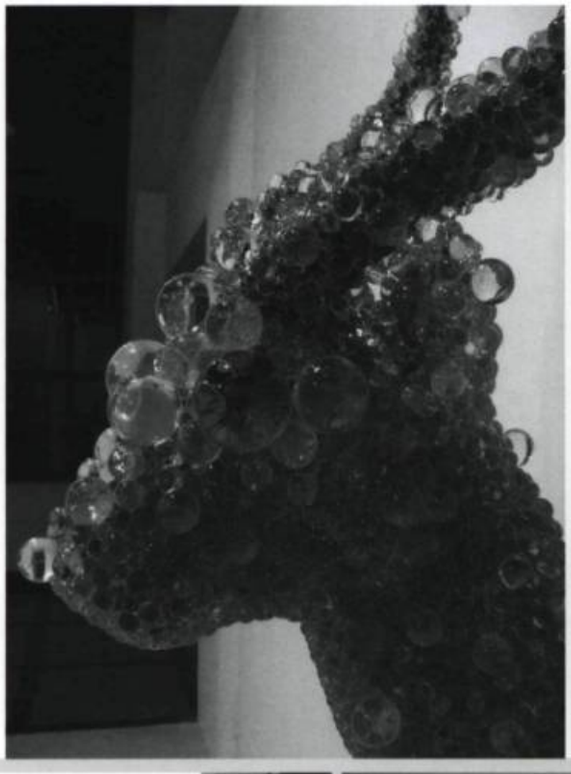
ShContemporary 2007
Shanghai
Du 6 au 9 septembre 2007
www.shcontemporary.info

Installé à Taiwan, **Pierre MARTIN** est commissaire indépendant et critique d'art. Il détient une maîtrise et un DEA en histoire de l'art de la Sorbonne à Paris. Depuis 2000, il a organisé plusieurs expositions à Taiwan d'artistes canadiens et, au Canada, d'artistes taiwanais.

Chen ZHEN, *La chambre de purification*. Présentée par la galerie Continua, l'installation regroupe différents objets apparemment jetés au hasard et recouverts d'une épaisse couche d'argile. Cela suggère à la fois un appartement en désordre et un fouillis de garage abandonné, des coulées de boue en milieu urbain, un site de découvertes archéologiques, le sous-sol d'un immeuble abandonné. Il se dégage encore une odeur de terre et de rouille qui vient souligner ces impressions de laideur, d'étrangeté poétique et de présence. Photo : P. Martin.

Jiang ZHI, *Je suis votre poème*. Sortes d'empreintes négatives de corps, de visages et de mains en silicone, en cotton et en verre transpercés de lumière. Photo : P. Martin.

Jitish KALLAT, *Cénotaphe*. Une drôle de moto à trois roues, entièrement composée d'os préhistoriques, évoque un char de la mort. Photo : P. Martin.



Kohei NAWA, *PixCell-Deer no. 5.* Sur une armature dense et sombre évoquant un corps d'animal s'accumulent des myriades de boules de verre de toutes dimensions qui viennent compléter, parasiter, obstruer, magnifier la forme du dessous. On dirait à la fois un objet précieux, le dernier gadget kitsch, une maladie (pustules) du verre. Ça brille de mille feux, change de couleurs et d'éclat selon la position et la distance où l'on se trouve. Photo : P. Martin.

Tu WEI-CHEN, *Bunam Civilisation.* Une civilisation imaginaire, avec stèles, sculptures archéologiques étiquetées, mises en boîtes, documents visuels et écrits de découvertes présumées, mais qui, quand on les regarde bien, combinent à des signes de civilisations connues (Égypte, Inca, Maya, Inde) des signes incongrus (logo de Nike, bouteilles de Coke, tête de Mickey Mouse, etc.). Photo : P. Martin.

Sculpture murale de **Rina BANERJEE**. La galerie Nathalie Obadia de Paris voue son stand à l'artiste indienne Rina Banerjee. Ses sculptures murales sont un mélange entre le naturel (formes souples, fleurs, plantes, racines) et l'industriel (flacons, objets quotidiens), mais toujours en faisant référence à l'Inde dans ses formes, ses couleurs et ses objets. Des sculptures comme plantes, mais des objets complexes et luxuriants. Photo : P. Martin.

Sculpture de **Keiichi TANAAMI**. On trouve également dans la foire une dominance du pop chinois. Ces oeuvres se nourrissent des symboles du communisme et font la part belle à des couleurs criardes et à des portraits expressionnistes (même en sculpture) aux mille influences de la culture Mangas et des bandes dessinées japonaises : kitsch, jeunes adolescentes en couleurs bonbons, monde de l'enfant comme dans cette sculpture de Keiichi Tanaami à la jeune galerie Nanzuka de Tokyo.
Photo : P. Martin.

Wang DU, *Les modes.* Sculpteur chinois qui vit à Paris et travaille sur des questions liées aux médias, Wang Du propose ici de grandes feuilles de fer blanc froissées comme des papiers à jeter, engravées des mots et de statistiques communs dans la presse. Ils évoquent étrangement des faits neutres devenus soudainement d'immenses poubelles de l'Histoire, des montagnes-paysages, ou des abstractions dans l'espace.
Photo : P. Martin.